

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 3 octobre 1775

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 3 octobre 1775, 1775-10-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1635>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je venais de mettre à la poste...

RésuméA reçu sa l. du 6 sept. alors qu'il venait d'écrire à Fréd. II. A trouvé un successeur pour Margraff et s'occupe de la succession de Heinius. Béguelin. Mém. de Laplace sur les intégrales particulières (MARS 1772). Courbes élastiques. Trouve une erreur dans le mémoire de Lagrange sur les sphéroïdes elliptiques [HAB 1773].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.68

Identifiant561

NumPappas1501

Présentation

Sous-titre1501

Date1775-10-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 307-309
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Lagrange
Lieu de destination Berlin
Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 12 octobre 1775 », 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 150-151

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 3 octobre 1775

150

Mon cher et illustre ami, j'étois de retour à la poste
la dernière lettre que vous avez reçue de moi, lorsque j'ai
reçu la vôtre du 6 septembre. Je venois en même temps d'écrire
au Roi, et il y auroit eu de l'affétation à lui recréer sur le
champ pour les deux objets dont vous me parlez. j'ai donc
eu devoir attendre une quinzaine de jours, pendant les
quels j'ai reçu moi même une lettre du Roi, à laquelle
je réponds par le même courrier-ci, ce qui me donne occasion
de lui parler de deux objets qui vous intéressent.

Quant au premier, je crois avoir trouvé ici un très bon sujet
jeune, instruit, laborieux, et déjà connu par de bons mémoires,
pour succéder à M. Margraff; cependant il n'est pas encore
absolument décidé; mais je fais en même temps d'autres infor-
mations, & j'espère qu'elles ne seront pas sans fruit. Je manda
au Roi que s'il n'avoit personne en vue, dans le cas où le
siège de M. Margraff deviendroit vacant, je ne deserois
pas de trouver ici des sujets propres à le remplir.

Quant au second article, celui du sauffeur de M^r. Heinicus,
la chose est un peu plus délicate. Je crois avoir remarqué
que le Roi ne répond rien aux propositions que je lui fais
par les académiciens résidans à Berlin; ce qui semble marquer
qu'il les disapprouve, & qu'il ne trouve pas bon que je me
mêle des affaires intérieures de l'académie. Je crois même
avoir déjà eu dans ce cas par rapport à quelque demande
que j'ai faite, si je ne me trompe, pour M^r. Bequelin. Cependant
comme j'ai le plus grand desir de l'obliger, je ferai dans
ma lettre une tentative, mais je ne vous regarde pas du
tous; je tâcherai seulement que ma proposition soit
faite de manière à ne pas nuire à M^r. Bequelin, ce qui
pourroit bien arriver, si le Roi avoit la dessus la prévention
que je crains contre mes demandes en general pour les
académiciens requiesces.

Nous avons pour les Comètes une pièce qui me paroit venir
de Petersbourg. mais je n'en ai pas encore lue, & je ne puis
vous en rien dire. je suis très content, quoiqu'en pu se dire
sans modestie, de vos deux premiers memoires de 1773; j'en ai

Quant au second article, celui du sauveur de M^r. Heinius,
la chose est un peu plus délicate. Je crois avoir remarqué
que le Roi ne répond rien aux propositions que j'ai fait
sur les académiciens résidans à Berlin, ce qui semble marquer
qu'il les disapprouve, & qu'il ne trouve pas bon que je me
mêle des affaires intérieures de l'académie. Je crains même
avoir déjà été dans ce cas par rapport à quelque demande
que j'ai faite, si je ne me trompe, pour M^r. Bequelin. Cependant
comme j'ai le plus grand desir de l'obliger, je ferai dans
ma lettre une tentative, mais je ne vous réponds pas de
succès; je tâcherai seulement que ma proposition soit
faite de manière à ne pas nuire à M^r. Bequelin, ce qui
pourroit bien arriver, si le Roi avoit la dessus la prévention
que j'ai crains contre mes demandes en general pour les
académiciens requiesces.

Nous avons pour les comètes une pièce qui me paroit venir
de Petersbourg. mais j'enelai pas enroulée, & j'en puis
vous en rien dire. je suis très content, quoiqu'en puisse dire
sa modeste, de vos deux premiers memoires de 1773; j'en ai

pour en dire les deux autres dont les objets m'intéressent
moins. Nous avons dans notre volume de 1772 qui vient
en fin de paraitre, un mémoire de M^r. de la Place sur les inté-
grales particulières des Equations différentielles, je ne sais
ce que c'est, ce j'en dirais bien dire, mais j'ai d'avance meilleure
opinion des recherches que vous m'annoncez sur ce sujet.

Comme je recommence à m'occuper un peu, mais bien peu, de
géométrie, je serois bien aise de savoir votre avis sur des objec-
tions, peut-être de très mauvaises, que j'avais ai proposées il y a
longtemps au sujet de votre mémoire sur les courbes élastiques.
Peut-être avez vous perdu cette lettre, et il n'y auroit pas grand
mal. j'oublierai dans ma dévotion de vous dire qu'il me semble
avoir remarqué une légère erreur de calcul à la page 138
de votre mémoire sur les sphéroïdes, il me semble qu'à la fin
de $1+t^2$ au dénominateur de la transformation, il faut $1+\frac{t^2}{2}$,
ce qui exige, quoique sans conséquence, que le reste de la
page soit réformé. si vous supposez $\frac{1-m}{m} = p^2$ ou non p , en cas
les calculs seront justes, mais la valeur de p contiendra des quantités
radicales, et les quantités Q et q^2 de K. ne seront pas plus simples
que les miennes. adieu, mon cher ami, je vous embrasse tendrement.

A Monsieur
Monsieur Dela Grange,
directeur de la classe mathéma-
tique de l'academie Royale des
sciences, & membre de celle de Paris
à Berlin

Requiesce
12 Octobre 1555

